



HAL
open science

Comparer la réception des images par les Nord et les Sud dans le cadre d'un Partenariat Hubert Curien Tassili

Pascal Laborderie

► **To cite this version:**

Pascal Laborderie. Comparer la réception des images par les Nord et les Sud dans le cadre d'un Partenariat Hubert Curien Tassili. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 2021, Questionner les politiques publiques en éducation aux médias et à l'information, 22, 10.4000/rfsic.11265 . hal-03281283

HAL Id: hal-03281283

<https://hal.univ-reims.fr/hal-03281283>

Submitted on 12 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Comparer la réception des images par les Nord et les Sud dans le cadre d'un Partenariat Hubert Curien Tassili

Auteur

Pascal LABORDERIE

Résumé

Cet article revient sur l'expérience d'un projet scientifique de coopération entre les universités de Reims Champagne-Ardenne et d'Oran 2 intitulé « Images, réalités et fictions des rapports Nord-Sud » dans le cadre d'un Partenariat Hubert Curien Tassili (PHC). Il explicite les conditions matérielles et administratives, les tâtonnements méthodologiques ainsi que les enjeux philosophiques et épistémologiques d'un programme qui se propose de comparer les réceptions d'un même objet audiovisuel par des publics situés de part et d'autre de la Méditerranée.

Mots clés

Coopération scientifique, image, réception, interculturalité, étude comparée

Abstract

This paper relates the experience of a PHC Tassili cooperation project between the universities of Reims and Oran 2 entitled "Pictures, realities and fictions of the North-South Relations". This research project proposes to compare different reception of a same audiovisual object on the various publics located on both sides of the Mediterranean Sea. This article explains the material and administrative modalities, the methodological difficulties as well as the philosophical and epistemological issues of the program.

Key words

Scientific cooperation, picture, reception, interculturality, comparative study

Introduction

Cette contribution à Ligne Sud propose un retour sur l'expérience d'un programme scientifique intitulé « Images, réalités et fictions des rapports Nord-Sud » dans le cadre d'un Partenariat Hubert Curien (PHC) Tassili entre les universités de Reims Champagne-Ardenne et d'Oran 2 que j'ai copiloté de 2017 à 2020 avec Hanane El Bachir, professeure de Littérature française à l'Université d'Oran 2. Les PHC sont des programmes de recherches internationaux entre au moins une université française et une université africaine, d'une durée de trois ans¹, incluant une animation scientifique et une cotutelle de thèse². Les séjours juniors, d'une durée totale d'au moins 12 mois, ont pour visée la formation doctorale des futurs enseignants-chercheurs algériens. Le dispositif finance aussi la logistique du programme de même que les séjours des co-pilotes destinés à coordonner le projet et co-diriger la thèse.

Nous reviendrons sur l'animation scientifique qui a jalonné le programme ainsi que sur les enjeux de ce type de coopération scientifique internationale. Ses tenants et aboutissants dépendent de sa dimension territoriale, des contraintes administratives d'un PHC ainsi que de questions d'ordre épistémologique ou méthodologique. C'est la raison pour laquelle nous présenterons d'abord les modalités générales du programme pour évoquer ensuite les tâtonnements méthodologiques d'une collaboration scientifique qui se propose de comparer la réception des images par des lecteurs de cultures différentes. Enfin, sur un autre plan, celui de la coopération scientifique entre l'Algérie et la France, ce programme de recherche illustre le défi qui, selon la visée du cosmopolitisme, consiste à construire une communauté internationale de chercheurs capables de surmonter les barrières géographiques et politiques, tout en tenant compte des différences économiques, sociales et culturelles (Ulrich Beck, 2006 : 69-97).

Les modalités d'un PHC Tassili

La coopération entre l'Algérie et la France au moyen d'un PHC s'avère une aventure humaine et scientifique passionnante, qui cherche à conjuguer les compétences et les connaissances des terrains de chercheurs et chercheuses riches de leur diversité. D'une certaine manière, ce genre de projet a de la valeur en raison même des difficultés de sa mise en œuvre.

Les différents types de PHC pour la zone Afrique du Nord et Moyen-Orient sont au nombre de neuf, dont quatre pour l'espace maghrébin : le PHC Utique franco-tunisien, le PHC Toubkal franco-marocain³, le PHC Maghreb (réunissant la France

¹ Dans le cadre d'une seconde phase non automatique, le programme est reconductible pour 6 mois afin de permettre la finalisation de la thèse et du programme scientifique ainsi que l'élaboration d'un nouveau projet scientifique.

² La cotutelle de thèse ne sera pas évoquée en raison du devoir de discrétion.

³ Sur les PHC Toubkal dans le domaine des SIC, voir le retour d'expérience du projet « Offres usages et pratiques des publics au Maroc » dans Fathallah Daghmi, 2014.

et plusieurs pays du Maghreb) et le PHC Tassili⁴ qui soutient un partenariat entre deux universités, algérienne et française. Outre les habituels obstacles liés aux différences culturelles, linguistiques notamment, l'ancrage géographique algéro-français, l'histoire non encore apaisée entre les deux pays, les conditions géopolitiques actuelles ainsi que les pesanteurs administratives peuvent décourager.

Concernant la phase de préparation du projet, la constitution du dossier de candidature à un PHC, la signature de la convention de cotutelle de thèse, qui doit généralement être doublée d'une convention recherche-formation entre les deux universités, ainsi que les diverses procédures administratives qui précèdent le début du programme nécessitent entre un ou deux ans.

Concernant son déroulement, la mise en œuvre des séjours du doctorant et des coordinateurs du projet est perturbée par des contraintes administratives lourdes. La délivrance des visas et titres de transport au doctorant par l'administration algérienne s'effectue sans aucune assurance que l'étudiant pourra effectuer son stage aux dates prévues. Pour l'obtention d'un visa par les chercheurs français, il faut prévoir deux déplacements au consulat d'Algérie et plusieurs mois d'attente. En outre, le séjour est compliqué par le classement de certaines régions de l'Algérie en « zone de vigilance renforcée » ou en « zone déconseillée sauf impératif » par le Ministère des Affaires étrangères. Les modalités de déplacement des fonctionnaires français y sont strictement encadrées. La mission doit être déclarée à l'Ambassade de France, qui demande sa sécurisation par les autorités algériennes. Ces conditions expliquent pourquoi, au sein du Maghreb, les coopérations scientifiques avec l'Algérie sont moins nombreuses qu'avec le Maroc et la Tunisie.

On ne s'étonnera donc pas si, durant la période 2016-2019, sur les 121 PHC franco-algériens en cours seulement 8 sont ancrés en sciences humaines et sociales (3/22 pour le PHC Maghreb, 10/98 pour le PHC franco-marocain, 10/129 pour le PHC franco-tunisien)⁵. En proportion, les PHC franco-algériens en SHS sont donc nettement inférieurs à ceux signés avec les autres pays du Maghreb.

Du point de vue de son organisation, le programme a ainsi rencontré de nombreuses difficultés, qui sont communes à tous les PHC Tassili, concernant la signature de la convention internationale, l'organisation des séjours des chercheurs, mais aussi l'harmonisation de la formation doctorale, les doctorants devant généralement subir une remise à niveau. Les formations universitaires en sciences humaines et sociales ainsi que les procédures de recrutement des doctorants sur concours étant fort hétérogènes en Algérie, un temps d'adaptation à la vie quotidienne ainsi qu'au cadre universitaire français leur étant par ailleurs nécessaire, il faut prévoir une à deux années passerelles afin que les doctorants puissent prendre pleinement pied dans la recherche.

⁴ Voir les sites du comité de pilotage des PHC (Disponibilité et accès : <https://www.phc-france-maghreb.org/>) et de Campus France (Disponibilité et accès : <https://www.campusfrance.org/fr/phc>).

⁵ Source : <https://www.phc-france-maghreb.org/>.

Pour autant, il est important de souligner que les services des relations internationales de nos universités respectives, le comité de pilotage du PHC Tassili ainsi que les personnels de Campus France dévoués à ce type de programme constituent un soutien à la hauteur des obstacles rencontrés.

Surtout, la coopération scientifique entre les Nord et les Sud est un levier formidable, lorsqu'il s'agit de partager les compétences et les connaissances des terrains, dans leur diversité, afin de mieux comprendre comment les publics qui se constituent autour du Bassin méditerranéen peuvent recevoir différemment les images qui représentent les rapport Nord-Sud.

Le projet de recherche

Sur le plan scientifique, notre programme se propose de mieux comprendre comment diverses productions iconiques ou audiovisuelles sont appréhendées par les publics du bassin méditerranéen. Dans cette perspective, six thèmes permettent d'aborder les rapports Nord-Sud : les coopérations, les conflits, les migrations, l'esclavagisme, le développement durable et les relations femmes-hommes.

Par ailleurs, il est ouvert à l'étude de tout mode de production et de diffusion, de tout support, dans tout type de médias. Les contributions peuvent ainsi appréhender la réception de productions variées (BD, dessin d'actualité, photographie, film, webfilm) dans divers contextes (école, université, musée, festival, cinéma, télévision, presse écrite, webnews).

Afin d'étudier les modes d'appréhension des images par les publics dans leur diversité, sont mises en exergue les méthodologies qui croisent :

- une étude de réception fondée sur une enquête de terrain mobilisant des questionnaires et/ou des entretiens, un recueil de données médiométriques, une observation des réseaux sociaux ou encore une étude de textes critiques publiés dans des revues spécialisées en cinéma ;
- une démarche comparative rendant compte de plusieurs publics, soit des publics de nationalités différentes, soit des publics distincts sur un même territoire.

En ce qui concerne l'animation scientifique, notre programme a eu comme points d'orgue une conférence inaugurale le 23 mars 2017 à l'université de Reims Champagne-Ardenne ainsi qu'un colloque international les 8-9 mai 2018 à l'université d'Oran 2, qui ont accueilli une quarantaine de communications dans des disciplines diverses. À la suite de ces colloques, nous avons publié un numéro consacré aux médiations audiovisuelles favorisant le dialogue interculturel dans la revue *Communication, technologies et développement*, qui tout comme notre programme conjugue ancrage disciplinaire en SIC et coopération scientifique Nord-Sud (El Bachir et Laborderie, 2019). Par ailleurs, un assemblage de deux articles, paru dans *Les Cahiers de la SFSIC*, propose l'analyse de réceptions d'images qui sont prétextes à polémique dans un contexte où les tensions héritées de la période coloniale sont réactivées par les conflits récents dans l'espace du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (Laborderie, 2019). Enfin, un ouvrage collectif analyse les

réceptions des images dans des contextes médiatiques variés, spécifiquement en Algérie et en France (El Bachir et Laborderie, 2020).

La coordination de ces travaux a été une aventure éditoriale enrichissante dans la mesure où nous avons souhaité expérimenter les possibilités qu'offraient la revue *Communication, technologies et développement* aussi bien que les Éditions science et bien commun en matière de multiculturalité et de publication en archive ouverte.

Ces choix présentent certes une alternative au « tout anglais », mais favorisent surtout l'égalité d'accès au savoir⁶. Ils répondent en cela à la *Déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle*, qui prône :

« [...] la liberté d'expression, le pluralisme des médias, le multilinguisme, l'égalité d'accès aux expressions artistiques, au savoir scientifique et technologique – y compris sous la forme numérique – et la possibilité, pour toutes les cultures, d'être présentes dans les moyens d'expression et de diffusion, sous les garants de la diversité culturelle. » (UNESCO, 2002)

De même que la revue *Communication, technologies et développement* invite à inclure des articles écrits dans d'autres langues que le français (en l'occurrence l'italien et l'anglais), l'ouvrage publié aux Éditions science et bien commun propose des résumés en anglais et en arabe. L'introduction est quant à elle intégralement dédoublée en arabe et en français.

En outre, ce choix éditorial exprime une volonté égalitariste en ce qui concerne le respect des cultures du Bassin méditerranéen et prend une résonance particulière dans le contexte « traumatique » postcolonial, pour reprendre l'expression de Benjamin Stora (2010). Aussi l'ouvrage se veut-il un symbole fort dans la mesure où les noms de l'Algérie et de la France sont réunis dans un titre qui n'est pas anxiogène, et cela est suffisamment rare pour être souligné.

Des tâtonnements dans la collaboration scientifique

Malgré la fécondité et la symbolique de ces travaux éditoriaux, nous sommes restés insatisfaits sur le plan scientifique dans la mesure où fort peu de contributions réussissent à combiner étude de réception et analyse comparative.

Dans le cadre de ce projet, l'étude des représentations iconiques des rapports Nord-Sud autour de six thèmes n'était pas une fin en soi mais un point de départ pour expérimenter des méthodes d'analyse comparée de la réception audiovisuelle. En effet, l'utilisation des médias dans la représentation des rapports Nord-Sud en Méditerranée a déjà fait l'objet de recherches importantes, précisément sur les images de guerre de l'Antiquité aux guerres de décolonisation (Galinier et Cadé, 2013), le conflit israélo-palestinien (Fleury et Walter, 2008 ; Mohsen-Finan, 2009), la construction des identités culturelles (Lachkar, 2012 ; Lachkar, 2014 ; Amsidder, Dab Duranton et Lachkar, 2016) ou encore, au sujet de l'industrie cinématographique, la coproduction et la distribution des films en Europe et dans le Maghreb (Caillé et Martin, 2012 ; Benchenna, Caillé et Mingant, 2016 ; Caillé et

⁶ Sur les enjeux du plurilinguisme en matière d'égalité d'accès aux savoirs, voir Michaël Oustinoff, 2013. Sur les publications scientifiques en libre accès en Afrique, voir Niclaire Prudence Nkolo, 2016.

Forest, 2017). En revanche, la réception différenciée des images par les publics méditerranéens demeure un point aveugle, en raison du fait qu'elle demande au chercheur de rendre compte à la fois de leur dimension médiatique, de la spécificité des matières de l'expression audiovisuelle utilisée et de la complexité des publics de ce « bassin de la diversité » qu'est la Méditerranée (Abertini, 2013 : 2). Il s'agit donc de conjuguer, entre autres, les sciences de l'information et de la communication, la sémiologie des types et genres d'objets audiovisuels envisagés ainsi que la sociologie des cultures étudiées. Dans cette perspective interdisciplinaire, le projet a pour objectif de favoriser les coopérations entre chercheurs venus de divers pays méditerranéens afin qu'ils puissent mener de concert des études comparées de réception en croisant leurs compétences disciplinaires et la connaissance de leur terrain respectif.

En raison des difficultés évoquées, le programme a hélas été circonscrit territorialement. Alors que nous espérons rassembler des chercheurs de l'ensemble du pourtour méditerranéen, les réponses à nos appels à communication sont venues presque exclusivement d'Algérie ou de France. De surcroît, mener une étude comparée de la réception d'un objet audiovisuel s'est avéré compliqué pour les chercheurs algériens, qui, enseignant majoritairement le Français langue étrangère ou la Littérature française et francophone, ont proposé le plus souvent des études de représentation qui abordaient la réception dans le cadre théorique de l'esthétique de la réception (Jauss, 1978). Côté français, si les chercheurs venaient d'horizons disciplinaires plus variés (arts plastiques, études cinématographiques, didactique des lettres, linguistique, SIC, sociologie), s'ils étaient un peu plus aguerris aux études de réception, ils n'étaient pas pour autant habitués à mener des études comparées⁷. Tous les chercheurs ont ainsi accepté de sortir de leur zone de confort pour entreprendre une recherche qui présente un intérêt méthodologique dans la mesure où elle tente de conjuguer des études de réception avec des analyses comparatives de publics différenciés.

Au bout de trois années de recherche, les publications qui présentent les résultats de ce programme proposent certes des études de réception, mais ne croisent que très rarement des données recueillies chez des publics de cultures différentes. De plus, presque toutes les recherches sont menées sur un seul territoire national. Sur l'ensemble des contributions, seulement deux articles sont écrits à quatre mains par des chercheurs au demeurant de la même nationalité. Ces travaux portent du reste sur des publics homogènes. On notera cependant que les contributions ne se contentent pas des habituelles études de représentation, mais constituent de véritables enquêtes sur la réception des images. Par exemple, en matière de médiation culturelle, Guglielmo Scafirimuto étudie un dispositif original, à savoir le festival de cinéma organisé à Paris par un foyer de migrants à l'intention de la population du quartier qui les accueillent (Scafirimuto, 2019). D'un point de vue socio-économique, Patricia Caillé analyse l'adaptation des politiques de production

⁷ À propos d'un projet franco-marocain Toubkal, Fathallah Daghami souligne que les chercheurs français apportent leurs « savoirs et compétences », tandis que les chercheurs marocains valorisent leur « connaissance du terrain ». *Op. cit.*

et de diffusion des films tunisiens en fonction des publics africains ou européens (Caillé, 2020). Dans une perspective historique et communicationnelle, Vivien Soldé revient quant à lui sur la médiatisation différenciée des films coloniaux par les critiques des revues de ciné-clubs en France durant les guerres de décolonisation (Soldé, 2020).

Exemple d'étude comparée des réceptions d'une planche de BD par un public multiculturel

Ces premiers résultats, prometteurs mais perfectibles, engagent à poursuivre la coopération afin de favoriser des études qui comparent véritablement la réception des images par des publics situés de part et d'autre de la Méditerranée. C'est la raison pour laquelle l'idée a germé de retravailler sur le terrain d'une enquête effectuée au début de notre programme et de procéder à une nouvelle enquête susceptible d'améliorer les outils de comparaison des réceptions différenciées.

Le choix s'est porté sur une étude que Dounia Mimouni a menée sur la réception d'une planche de BD de Slim⁸, en l'occurrence *La Grande Kechfa* (1973)⁹, par des étudiants des universités d'Oran 2 et de Reims Champagne-Ardenne (Mimouni-Meslem, 2020). Dans une perspective sociologique, cette recherche considérait la manière dont les rapports femmes-hommes mis en scène dans la planche était reçus par des publics hétérogènes par leur genre et leur identité socio-culturelle. La seconde enquête s'est donnée pour objectif d'évaluer dans quelle mesure les identités culturelles des lecteurs pesaient sur leur compréhension du discours implicite de la planche. Sa dimension satirique sollicite en effet l'aptitude du lecteur à mobiliser des compétences culturelles (les connotations symboliques et associatives individuelles), génériques (en matière de BD), narrativo-discursives (la critique sociopolitique) et sémiologiques (les dimensions linguistiques et iconiques de la BD) afin d'appréhender les nombreux effets connotatifs et la dimension satirique de la BD. Nous nous référons en cela au cadre théorique délimité par Catherine Kerbrat-Orecchioni¹⁰ et Roger Odin¹¹.

Notre démarche a consisté à établir un modèle heuristique d'analyse de l'humour satirique de Slim, puis de le mettre à l'épreuve de lecteurs divers par leurs identités socioculturelles. Cette méthode relève de la gageure, car elle nécessite de croiser

⁸ Menouar Merabtène (dit Slim) est né le 15 décembre 1945 à Sidi Ali Benyoub (Algérie). Cet auteur de BD et de dessins d'actualité, qui a collaboré à plusieurs journaux algériens (*El Manchar*, *Algérie Actualité*, *Le Soir d'Algérie*) ainsi qu'à *Charlie hebdo*, adopte une forme d'humour satirique qui réussit à critiquer la société algérienne tout en contournant la censure.

⁹ *La Grande Kechfa* est republiée dans son intégralité dans Slim, 1986 : 50-58.

¹⁰ Sur les connotations comme valeurs associées en absence (telles que l'allusion, l'intertextualité ou encore l'ironie), voir d'une manière générale Kerbrat-Orecchioni, 1986, et en particulier Kerbrat-Orecchioni, 1984 : 125-139.

¹¹ En matière d'audiovisuel, sur les connotateurs reposant sur le dénoté extralinguistique, notamment les connotations symboliques et les connotations associatives individuelles, voir Odin, 1990 : 115-117.

des connaissances sur la culture dans laquelle la planche a été produite avec des compétences en sémiologie de l'image, étude de réception et analyse comparative.

Cette étude, dont les résultats seront publiés prochainement dans le détail, analyse la manière dont la compréhension de la satire sociale est déterminée à la fois par des compétences concernant le genre d'images employées et par une connaissance suffisante du contexte social, culturel et politique dans lequel ces images sont produites. Si les lecteurs d'origine européenne réduisent la planche à sa dimension comique en la rapprochant de la BD belge pour enfants, les lecteurs d'origine africaine évaluent mieux la portée satirique de la planche en raison de leur connaissance des pratiques culturelles africaines concernant le mariage, mais aussi du contexte sociopolitique algérien qui invite à utiliser des stratégies de communication susceptibles de contourner les tabous et les censures¹².

Du reste, au travers de cette démarche comparative, il est possible d'évaluer dans quelle mesure l'humour politique de Slim est l'expression d'une culture méditerranéenne qui se caractérise par le métissage, la circulation des formes artistiques aussi bien que des idées. À cet égard, notre recherche met en lumière la diversité des influences culturelles qui subissent son œuvre et la forme d'humour transversal qui s'y déploie. Pour autant, cette analyse comparée de la réception d'une planche montre que l'humour de Slim, s'il parle dans une certaine mesure à l'universel, comprend aussi un caractère spécifique à la société algérienne, qui n'est pas complètement transférable à d'autres sphères culturelles.

En définitive, malgré les difficultés rencontrées dans le cadre de cette coopération entre l'Algérie et la France, et peut-être en raison même de ces difficultés, Dounia Mimouni et moi avons choisi de prolonger notre collaboration. En l'occurrence, nous avons décidé de mener de concert une troisième étude qui portera quant à elle sur la manière dont des publics algériens et français interprètent la représentation de la figure du migrant dans une bande dessinée.

Conclusion : persévérer dans la coopération scientifique

Ce programme de recherche international a sérieusement mis à l'épreuve l'utopie d'une citoyenneté mondiale en la confrontant à l'âpre réalité des relations algéro-françaises. Les nombreux obstacles rencontrés montrent aussi le caractère indispensable des dispositifs de soutien à la coopération scientifique tels que les PHC et Campus France.

D'une certaine façon, ce sont les difficultés même de la relation algéro-française qui font la valeur de ce type de coopération. Certes le développement de la francophonie en Afrique en général, et les PHC en l'occurrence, correspondent, dans un contexte postcolonial complexe, à des enjeux extérieurs aux domaines de l'enseignement et de la recherche (géopolitiques, commerciaux, etc.). Cependant, ils présentent un intérêt non négligeable en matière de transmission et de création de connaissance. En effet, loin de constituer une simple utopie idéaliste, le cosmopolitisme est aussi

¹² Sur l'implication motivée par un interdit politique, voir Catherine Kerbrat-Orecchioni, 2018 : 8.

devenu une nécessité dans le contexte de la mondialisation et de la globalisation (Beck, 2014). À moins de tomber dans une forme d'ethnocentrisme (Ait Ben Lmadani et Moujoud , 2012), on voit mal en effet comment il serait aujourd'hui raisonnable de mener des recherches qui ont trait aux rapports Nord-Sud sans convoquer les chercheurs des pays intéressés. Cantonner les recherches à des cadres nationaux ne pourrait en effet que conduire à dénier, voire à légitimer , des inégalités, qui ne peuvent être perçues qu'à l'échelle internationale.

Aussi notre projet scientifique s'est-il avéré une belle expérience humaine qui a resserré les liens entre les chercheurs algériens et français, si bien que nous avons décidé de prolonger la coopération en signant une convention qui favorise la formation et la recherche. Cette relation entamée en 2015 et nourrie en 2017-2020 par un PHC aboutit aujourd'hui à l'élaboration d'un second projet scientifique intitulé « Images et discours sur les migrant.e.s en Méditerranée » (2020-2022) dans le cadre du réseau Langue française et expressions francophones (LaFEF)¹³ destiné à favoriser, tout comme le PHC Tassili, la coopération scientifique algéro-française.

Si les médias sont actuellement saturés par les discours sur la « crise des migrants » (Scopsi, Wilhelm et Zouari, 2019), ce programme vise non seulement les représentations des migrants concernés par ces crises, mais tous types de migrations, pourvu qu'elles soient envisagées sous l'angle de l'interculturalité. Il s'interroge sur la manière dont la notion de migrant est construite (socialement, politiquement, médiatiquement, etc.) par les images : comment les dispositifs culturels mobilisant des images fixes ou des supports audiovisuels médiatisent-ils une représentation des migrants ? Comment les publics dans leur diversité appréhendent-ils ces dispositifs ? Quelles valeurs et plus généralement quelles représentations des sociétés d'origine, de transit ou d'accueil des migrants médiatisent-ils ? En termes d'intersectionnalité, comment étudier la construction des images de migrants, sous les angles croisés des rapports Nord-Sud, des disparités sociales et des inégalités femmes-hommes (Cossée, Miranda, Ouali et Séhili, 2012) ?

Ce programme de recherche occasionnera un colloque international à l'université de Reims les 09 et 10 décembre 2021.

Bibliographie

AIT BEN LMADANI Fatima et MOUJOURD Nasima, « Peut-on faire de l'intersectionnalité sans les ex-colonisé-e-s ? », *Mouvements*, n° 72 , 2012/4, pp. 11-21.

ALBERTINI Françoise, « Penser autrement la Méditerranée contemporaine : quelles voies pour le dialogue interculturel ? », *Revue française des sciences de*

¹³ Ce réseau vise à développer les recherches algéro-françaises, notamment les cotutelles de thèse, au moyen d'appels à projets et d'aide à l'édition. Voir le site du réseau LaFEF (Disponibilité et accès : <http://lafef.net/>).

l'information et de la communication, 2, 2013. Disponibilité et accès : <http://journals.openedition.org/rfsic/342> ; DOI : 10.4000/rfsic.342.

AMSIDDER Abderrahmane, DIAB DURANTON Salam et LACHKAR Abdendi (dir.), *Médias numériques, langues, discours, pratiques et interculturalité*, Agadir, Publications de l'Université Ibn Zohr, 2016, 480 p.

BECK Ulrich, « Nationalisme méthodologique – Cosmopolitisme méthodologique : un changement de paradigme dans les sciences sociales », *Raisons politiques*, n° 54, 2014, pp. 103-120.

BECK Ulrich, *Qu'est-ce que le cosmopolitisme ?*, Paris, Aubier, 2006, 378 p.

BENCHENNA Abdelfettah, CAILLÉ Patricia et MINGANT Nolween (dir.), *La Circulation des films : Afrique du Nord et Moyen-Orient*, *Africultures*, n° 101-102, 2016.

CAILLÉ Patricia et FOREST Claude (dir.), *Regarder des films en Afriques*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2017, 350 p.

CAILLÉ Patricia et MARTIN Florence (dir.), *Les Cinémas du Maghreb et leurs publics*, *Africultures*, n° 89-90, 2012.

CAILLÉ Patricia, « De la distribution commerciale dans la valorisation des films tunisiens en Tunisie et en Europe : regards croisés » dans Hanane El Bachir et Pascal Laborderie (dir.), *Images et réceptions croisées entre l'Algérie et la France*, Québec, ESBC, 2020, pp. 103-124, mis en ligne en mai 2020. Disponibilité et accès : <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/imagescroisees/chapter/de-la-distribution-commerciale-dans-la-valorisation-des-films-tunisiens-en-tunisie-et-en-europe-regards-croises/>; DOI : <https://doi.org/10.5281/zenodo.3866074>.

COSSÉE Claire, MIRANDA Adelina, OUALI Nouria et SÉHILI Djaouidah (dir.), *Le Genre au cœur des migrations*, Paris, Editions Petra, 2012, 336 p.

DAGHMI Fathallah, « Mise en perspective de la recherche en SIC : un exemple de coopération Nord/Sud », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n° 5, 2014, mis en ligne le 17 juillet 2014. Disponibilité et accès : <http://journals.openedition.org/rfsic/1003> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.1003>.

EL BACHIR Hanane et LABORDERIE Pascal (dir.), *Images, coopération et échanges interculturels en Méditerranée*, *Communication, technologies et développement*, n° 7, 2019, mis en ligne le 20 juin 2019. Disponibilité et accès : <https://journals.openedition.org/ctd/1321?lang=en> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ctd.1321>.

EL BACHIR Hanane et LABORDERIE Pascal (dir.), *Images et réceptions croisées entre l'Algérie et la France*, Québec, ESBC, 2020, 206 p., mis en ligne en mai 2020. Disponibilité et accès : <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/imagescroisees/> ; DOI : <https://doi.org/10.5281/zenodo.3866074>.

FLEURY Béatrice et WALTER Jacques (dir.), *Les Médias et le conflit israélo-palestinien. Feux et contre-feux de la critique*, Metz, Centre d'études des textes et des discours, coll. « Recherches textuelles », 9, 2008.

GALINIER Martin et CADÉ Michel (dir.), *Images de guerre, guerre des images, paix en images : La guerre dans l'art, l'art dans la guerre*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 2013, 304 p.

JAUSS Hans Robert, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, 1978, 244 p.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *La Connotation*, Lyon, PUL, 1984, 256 p.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *L'Implicite*, Paris, Armand Colin, 1986, 404 p.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, « Motivations et risques du masquage discursif : considérations théoriques et étude de cas », dans *Les Masques du discours*, Driss Ablali et Duygu Öztin (dir.), Istanbul, Yilma Anka, 2018, pp. 9-28.

LABORDERIE Pascal, « Éditorial », *Cahiers de la SFSIC*, n° 16, 2019, mis en ligne le 26/04/2020. Disponibilité et accès : <http://cahiers.sfsic.org/sfsic/index.php?id=813>.

LACHKAR Abdendi (dir.), *Langues et médias en Méditerranée*, Paris, L'Harmattan, 2012, 242 p.

LACHKAR Abdendi (dir.), *Langues, cultures et médias en Méditerranée*, Paris, L'Harmattan, 2014, 243 p.

MIMOUNI-MESLEM Leila Dounia, « Étude comparative de la réception d'une BD chez des étudiants algériens et français : entre lecteur modèle et lecteur réel », dans Hanane El Bachir et Pascal Laborderie (dir.), *Images et réceptions croisées entre l'Algérie et la France*, Québec, ESBC, 2020, mis en ligne en juin 2020. Disponibilité et accès : <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/imagescroisees/chapter/chapter-1> ; DOI : <https://doi.org/10.5281/zenodo.3866074>.

MOHSEN-FINAN Khadija (dir.), *Les Médias en Méditerranée : nouveaux médias, monde arabe et relations internationales*, Paris, Actes Sud, 2009, 398 p.

NKOLO Niclaire Prudence, « Open Access et valorisation des publications scientifiques : les défis de l'Afrique francophone » dans Florence Piron, Regulus Samuel Regulus, Marie Sophie Dibounje Madiba, *Justice cognitive, libre accès et savoirs locaux. Pour une science ouverte juste, au service du développement local durable*, Québec, ESBC, 2016, pp. 88-102, mis en ligne le 15 décembre 2016. Disponibilité et accès : https://zenodo.org/record/205145#.WFMIM7Xb_u5 ; DOI : 10.5281/zenodo.205145.

ODIN Roger, *Cinéma et production de sens*, Paris, Armand Colin, 1990, 285 p.

OUSTINOFF Michaël, « La diversité linguistique, enjeu central de la mondialisation », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n° 2, 2013, mis en ligne le 01 janvier 2013. Disponibilité et accès : <http://journals.openedition.org/rfsic/328> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.328>.

SCAFIRIMUTO Guglielmo, « I film associativi autobiografici dei migranti e lo spazio di ricezione dei foyers parigini » dans Hanane El Bachir et Pascal Laborderie (dir.), *Images, coopération et échanges interculturels en Méditerranée, Communication, technologies et développement*, n° 7, 2019, mis en ligne le 20 juin 2019. Disponibilité et accès : <https://journals.openedition.org/ctd/1415> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ctd.1415>.

SCOPSI Claire, WILHELM Carsten et ZOUARI Khaled (dir.), *Migrants et migrations en SIC, Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n° 17, 2019. Disponibilité et accès : <https://journals.openedition.org/rfsic/6101>.

SLIM, *Zid Ya Bouzid I et II*, Alger, Enal, 1986, 94 p.

SOLDÉ Vivien, « La médiatisation d'un film anticolonial par deux fédérations de ciné-clubs chrétienne et laïque : *Bel Ami* (Louis Daquin, 1954) dans *Écrans de France et Image et son* », *Cahiers de la SFSIC*, n° 16, 2019, mis en ligne le 26/04/2020. Disponibilité et accès : URL : <http://cahiers.sfsic.org/sfsic/index.php?id=815>.

STORA Benjamin, « Le traumatisme post-colonial des années 2000 », dans *Ruptures coloniales, Les nouveaux visages de la société française*, Achille Mbembe et al., Paris ; La découverte, coll. « Cahiers libres », 2010, pp. 228-343.

UNESCO, *Déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle*, 02 novembre 2001, Paris, Éditions de l'Unesco, 2002. Disponibilité et accès : http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=13179&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html.